

# Coup de jeune sur les Jeux 2024

**Olympisme** Le breakdance, le surf, l'escalade et le skateboard s'invitent au programme.

Le breakdance, sport olympique! C'est le coup d'éclat tenté jeudi par Paris 2024, qui a décidé d'inviter à son programme cette danse acrobatique, avec le surf, l'escalade et le skateboard, pour donner un coup de jeune à l'institution olympique. Le choix de ces disciplines répond au souhait des organisateurs de "se connecter aux sports qui cartonnent partout dans le monde pour apporter aux Jeux une dimension plus urbaine, plus sport de nature, plus artistique", a souligné Tony Estanguet, le patron de Paris 2024.

La sélection, qui s'ajoutera aux 28 sports déjà au programme, doit encore être validée par le Comité international olympique (CIO), en décembre 2020. Le breakdance, une danse acrobatique issue de la culture hip-hop, ferait sa première apparition aux Jeux olympiques en 2024 alors que les trois autres sports sont déjà invités à Tokyo 2020.

Vidéos projetées sur un écran géant, démonstration de sons et lumières, l'annonce officielle, qui a eu lieu à La Défense Arena, se voulait spectaculaire, même si les noms des sports avaient déjà fuité. "C'est le pas en avant le plus important du breakdance depuis que cette discipline existe", s'est enthousiasmé Mounir Biba, capitaine des Vagabond Crew, invité jeudi par Paris 2024.

## Attirer les sponsors

Le breakdance est apparu aux Jeux

**Le breakdance est apparu aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) de Buenos Aires en 2018.**

olympiques de la jeunesse (JOJ) de Buenos Aires en 2018, sous forme de duels (*battles*) départagés par des juges. Les candidats pouvaient se qualifier en envoyant une vidéo en ligne. Cette discipline est rattachée à la Fédération mondiale de la danse sportive (WDSF). En tout, ces nouveaux sports devraient représenter 248 sportifs (sur un total d'environ 10 500) en respectant la parité hommes/femmes. Ils reflètent la volonté du CIO et du Cojo de rester au contact d'un public jeune, quitte à décevoir des disciplines qui toquent à la porte des Jeux depuis longtemps, comme le squash ou la pétanque.

Autre déçu, le karaté, qui fera son apparition aux JO de Tokyo 2020, mais ne poursuivra pas l'aventure olympique. Tony Estanguet a insisté sur la nécessité de "parler aux nouvelles générations", "si on veut que les jeunes se mettent au sport", en évoquant des "sports particulièrement vivants sur les réseaux sociaux".

Pour le CIO, il s'agit aussi de valoriser les droits télévisés et d'attirer les sponsors, dont les noms défilaient jeudi sur un bandeau digital pendant toute la cérémonie, à La Défense Arena.

## 6,8 milliards

Les sites des trois disciplines urbaines (breakdance, skateboard et escalade) n'ont pas été arrêtés, mais d'après des sources proches du dossier, l'hypothèse de les réunir sur un même lieu, dans Paris, est bien avancée. "Nous sommes prêts et disponibles pour accueillir ces compétitions", a tweeté le président de la Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel, dont le département accueillera déjà notamment l'athlétisme au Stade de France et les épreuves de natation.

Pour le surf, qui fera sa première apparition à Tokyo en 2020, deux candidats se sont fait connaître: Biarritz (Sud-Ouest), alliée à trois communes proches (Capbreton-Hossegor-Seignosse), a déjà déposé un dossier pour accueillir la discipline, tout comme Lacanau (Sud-Ouest).

Le budget total prévu des Jeux olympiques s'élève aujourd'hui à 6,8 milliards d'euros: 3,8 milliards, issus du privé (CIO, sponsors, billetterie), sont consacrés à l'organisation des compétitions – un chiffre qui peut évoluer en fonction des recettes – et 3 milliards, dont 1,5 mil-

liard fourni par les pouvoirs publics (État, collectivités), sont consacrés aux chantiers pour les équipements pérennes, comme les villages olympique et des médias, ou le centre aquatique olympique, tous en Seine-Saint-Denis.

## Les recalés

### Déçus mais fair-play

Une vingtaine de prétendants pour quatre élus: forcément, la lutte pour devenir sport additionnel aux JO de Paris en 2024 a fait des déçus, mais du squash au karaté en passant par la pétanque, les recalés ont accepté le verdict avec fair-play. À partir

des JO 2020 de Tokyo, le CIO accepte, sur proposition du Comité d'organisation (Cojo), certains sports invités pour une seule édition. Au Japon, ils seront cinq: le baseball, le surf, l'escalade, le skate et le karaté. Pour 2024, des disciplines comme la pétanque ou le ski nautique, ont fait acte de candidature, pensant pouvoir surfer sur leur popularité en France. "Je ne critiquerai pas le choix du Cojo et ne ferai pas de comparaison avec les autres disciplines retenues. Nous sommes heureux pour elles et les félicitons", a réagi le président de la Fédération française de la pétanque et jeu provençal (FFPJJP), Joseph Cantarelli.